

« Foule à Sète pour Mulleras and Co »..

Il y a visiblement un engouement pour la danse et les ambitions de Dominique Bagouet qui voulait faire danser Montpellier sont dépassées. C'est l'Académie qui danse aujourd'hui.

Attention toutefois de ne pas chercher à appliquer les règles classiques d'Unité pour rassembler la centaine d'enseignants lors des stages de pratique.

Et, si la dominante du stage est culturelle... alors que les Arts Mêlés - c'était le propos - ne tombent pas du ciel mais s'inscrivent dans une Histoire des Arts, rentable pour les aspirants « certifié complé ».

La [Compagnie Mulleras](#), effectivement, marquera une étape dans l'histoire des accouplements de la Danse et des Arts. Son travail, dépassant nos frontières, est encensé dans le « Los Angeles Times » et le « London Times ».

Mais l'originalité n'est pas de mêler la Danse et l'Image. Ce mariage a eu lieu, il y a un siècle. L'œil avisé s'étonne de voir s'agiter sur l'écran les « poupées » du Bauhaus et l'oreille attend que Didier-mari-honnête (Il est d'une franchise et d'une éthique rares !) ne révèle pas sa filiation consciente : vrai qu'il cite [Decouflé](#), qu'il aborde le problème des similitudes avec de la gestuelle [Montalvo](#). Mais il le dit lui-même : « que m'importent ces apparences »... il sent bien que c'est dans l'esprit du travail que rien n'est comparable.

Il s'agit de donner la danse sur l'Internet, de la donner à voir quand on veut, où on veut, comme on veut, en pleine responsabilité, avec la qualité technique des images du Web, pour le prix d'un clic de souris et dans un but libre : Un acte gratuit dont on ne peut que remercier les Mulleras et dont on peut dire qu'il détone dans l'ambiance générale du marché de l'Art et de l'Image et l'aigreur buccale des mots « price and copyright ». Mais qu'on se le dise aussi ... au Bauhaus, on travaillait dans le même esprit de générosité et de partage « L'Art pour tous », ce n'était pas une formule. Ce n'est pas une formule pour les Mulleras and Co.

Une autre saveur de ce travail c'est l'impact de la caméra du complice Nicolas Grimal sur la danse elle-même de Didier. Qui tire les ficelles ? La fusion de ces créateurs est telle que pour que la question ne reste pas sans réponse, il semble judicieux de répondre l'ordinateur, car c'est lui et ses appendices qui lancent un défi permanent. Rencontre d'Arts ou arts mêlés ? On est loin de la coopération artistique des ballets de cour, loin de Diaghilev, loin de [Nikolais](#), loin de [Bausch](#). Ici c'est une rencontre qui épure.

Ayant dansé toute la matinée, tous les sens en éveil, ayant mangé sur le pouce, les stagiaires brutalement plongés dans l'obscurité ¹ de la projection de ces petites perles, ne pouvaient fermer les yeux ni s'empêcher de délier leurs langues devant la découverte artistique. Mais était-ce le lieu et le moment du choc ?

¹: L'obscurité était relative. Le [CRAC](#)¹ est un lieu magique par ses volumes et ses entrées de lumière. L'accueil est d'une joyeuse convivialité : fruits et croissants, café et cendriers, Moins drôles ces mouettes criardes qui fientent blanc du ciel sur les baignoles.

Jean Roger Merle

¹ CRAC : Centre Régional d'Art Contemporain à Sète (34)